

Auschwitz : la mort a choisi son camp - 1/3

Au cœur du plus effroyable des camps de la mort nazis. Le camp d'Auschwitz a incarné le plus effroyable projet de l'Allemagne nazie : l'extermination de tous les juifs d'Europe.

C'est sans doute le plus grand cimetière de tous les temps : dans le camp d'Auschwitz, entre mai 1942 et octobre 1944, plus d'un millions de personnes, en grande majorité juives, ont été assassinées par gaz asphyxiants, puis brûlées. On a l'habitude de distinguer les camps de concentration, où 25 à 50% des détenus meurent en quelques mois de privations et mauvais traitement, et les camps d'extermination, où l'on ne séjourne que quelques heures avant de trouver la mort. Les Allemands n'ont bâti que six lieux de cette dernière catégorie, tous en Pologne : à Treblinka, Sobibor, Chelmno, Maidanek, Belzec et bien sûr Auschwitz. En vérité, le camp d'Auschwitz lui-même composé de trois camps différents, a rempli ces deux fonctions à la fois. Il y avait le camp des femmes, le camp des hommes et le camp des Tsiganes.

La création du camp

En 1939, la campagne de septembre terminée, la ville d'Oswiecim -à environ 60 Km de Cracovie-, ainsi que des villages qui se trouvent à proximité sont incorporés au IIIème Reich et les nazis lui donnent le nom d'Auschwitz.

A la fin de 1939, dans les bureaux de l'Oberkommando SS et de la Police de Wroclaw naît l'idée d'y créer un camp de concentration.

Le choix du lieu se porte sur le terrain de l'ancienne caserne polonaise à Oswiecim, hors de l'enceinte de la Ville. Ce qui permettait d'envisager un agrandissement futur et un isolement efficace. Un autre argument est important dans le choix : Oswiecim est un nœud important de chemin de fer.

L'ordre de fonder le camp est officiellement donné en Avril 1940. L'aménagement du camp est effectué en grande partie par des déportés, en majorité allemands, venus de Sachsenhausen

Le 14 Juin 1940 la Gestapo y dirige le 1er groupe de prisonniers : 728 Polonais transférés de la prison de Tarnow. Le camp est destiné originellement à l'internement des Polonais de Silésie et du Gouvernement général, notamment dans le cadre de la liquidation des élites polonaises menée jusqu'au printemps 1942.

Jusqu'au début de 1942, les détenus polonais représentent le contingent le plus important. A partir de l'été 1941 arrivent les prisonniers de guerre soviétiques. Et à partir du début 1942, commencent les transferts massifs de Juifs, ainsi que de Tziganes.

A partir de 1942, les juifs constituent la masse principale des détenus d'Auschwitz. Ils sont déportés de toute l'Europe, de Hongrie, de Pologne, de France, des Pays-Bas, de Grèce, de Slovaquie, de Belgique, du Reich, d'Italie, de Croatie, de Norvège...

A Auschwitz sont aussi envoyés des politiques, notamment des Tchèques, des Français.

Sur le total des immatriculés, on compte environ 269.000 hommes et 132.000 femmes.

Cependant la majorité n'a pas été immatriculée, car ils ont été exterminés dès leur arrivée.

Parallèlement au nombre croissant de prisonniers, s'agrandit aussi l'étendue du camp, qui, avec le temps, se transforme en un véritable combinat de l'extermination.

Auschwitz : la mort a choisi son camp - 2/3

L'entrée principale

Sans doute l'image la plus connue : l'entrée principale d'Auschwitz II-Birkenau. Le bâtiment sert de poste de garde principal. De France, Belgique, Pays-Bas, Grèce, Pologne, Italie, Hongrie, etc., les déportés arrivent par chemin de fer, entassés dans des wagons à bestiaux, après plusieurs jours de périple sans eaux et sans nourriture. Cette voie ferrée, qui conduit à l'intérieur, ne fut construite qu'en 1944

Le quai

Extirpés avec violence, les déportés débarquent sur un quai, de jour comme de nuit. Une équipe de SS, composée d'hommes et de femmes accompagnés d'un médecin, procède au tri entre ceux qui mourront tout de suite et les autres "aptés au travail". De façons générales, les enfants, les femmes enceintes et les vieillards seront tués sans attendre. Les chances de durer un peu varient selon les capacités d'accueil dans le camp et les besoins des nazis de main-d'œuvre gratuite.

Les "krematoria"

Les condamnés à mort sont contraints de marcher jusqu'à l'un des quatre Krematoria (pluriel de krematorium), des bâtiments qui associent salle de déshabillage, chambres à gaz et fours crématoires. Sous le prétexte d'une douche, on les contraint à se dévêtir, avant de les enfermer dans les chambres à gaz. Le personnel du camp introduit alors du Zyklon B – un insecticide – qui se vaporise au contact de l'air en dégageant de l'acide cyanhydrique mortel. La mort survient en 20 à 30 minutes, au terme d'une agonie atroce. Puis les cadavres sont évacués jusqu'aux vastes fours crématoires où ils sont incinérés. Dans les pires moments comme entre mai et juillet 1944, où venaient massivement de Hongrie, on brûle plus de 8000 corps par jour et il faut parfois recourir à des bûches en plein air. Les Allemands iront jusqu'à déverser les cendres dans la Vistule pour faire disparaître les traces des massacres.

Le "kanada"

Les biens des victimes sont triés et stockés dans des baraques surnommées le "Kanada" dans le jargon du camp. Avant la crémation, les cheveux des femmes sont coupés – on en fait du tissu – et les dents en or extraites (30 à 35 kg chaque mois). Une salle besogne confiée aux déportés eux-mêmes. Dans 35 baraques les prisonniers d'un commando spécial triaient d'énormes tas de vêtements, objets de valeur, devises, etc...

Quelques chiffres

1,3 millions personnes ont été déportées à Auschwitz

1,1 millions de déportés y sont morts dont :

960 000 Juifs

70 000 à 75 000 Polonais

21 000 Tziganes

15 000 prisonniers de guerre soviétiques

10 000 à 15 000 détenus d'autres nationalités

Auschwitz : la mort a choisi son camp - 3/3

170 hectares de baraquement Auschwitz pouvaient "accueillir"